

« Le coeur humain, est-il transfigurable ? »

Dimanche 13.3.2022 — Temple du Bas - Neuchâtel — Constantin Bacha

Genèse 12,1-2

Le SEIGNEUR dit à Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. »

Marc 9,2-9

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux, et ses vêtements devinrent éblouissants, si blancs qu'aucun foulon sur terre ne saurait blanchir ainsi. Elie leur apparut avec Moïse ; ils s'entretenaient avec Jésus. Intervenant, Pierre dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie. » Il ne savait que dire car ils étaient saisis de crainte. Une nuée vint les recouvrir et il y eut une voix venant de la nuée : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le ! » Aussitôt, regardant autour d'eux, ils ne virent plus personne d'autre que Jésus, seul avec eux. Comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.



La Transfiguration - Ludovico Carracci

Prédication

Le coeur humain, est-il transfigurable ?

Pour aborder cette thématique complexe, il faut commencer par le commencement.

A notre naissance, le bébé que nous sommes est tout fragile, dépendant, incapable de survivre tout seul. Le nourrisson que nous étions avait besoin du lait maternel, d'un toit qui l'abrite, de la chaleur des ses parents, de leur soin, leur attention, leur protection.

Oui le bébé que nous étions n'était que pureté et innocence, fragilité et dépendance.

Mais cette vision, si elle contient une vérité justifiable, elle est aussi erronée et ceci est démontrable. Car en fait, le bébé, dès sa naissance, est capable du meilleur, comme du pire.

Cela va dépendre d'une pléthore de raisons: le milieu dans lequel il grandit, les situations qu'il va vivre, les relations qu'il va tisser, la difficultés qu'il va traverser, la vision du monde qu'il va développer, les valeurs qu'il va défendre, ... et le plus important, les choix qu'il va faire.

Le coeur humain, est-il transfigurable ?

A première vue, si nous considérons notre monde et nos sociétés, la recherche du pouvoir, la volonté de contrôler et de maîtriser ses sujets, l'avidité pour les possessions et les avoirs, la guerre pour obtenir l'empire auquel on aspire, ... si nous observons le monde de laideur, de cruauté, de violence, d'égoïsme, de souffrance et d'injustice, ... eh bien, la réponse serait clairement non : le coeur humain n'est pas changeable.

En même temps, il serait erroné de se limiter à ces aspects là. Car il est clair, nous le voyons par les innombrables actions fortes - dont certaines sont relatées dans les médias - des attitudes personnelles, des institutions ou des autorités politiques : accueil de réfugiés chez soi ; un garage qui met un bus gratuitement à disposition de jeunes adultes qui vont apporter de la nourriture, des habits et des produits hygiéniques à plus 1600 km de chez nous, puis ramener des personnes vulnérables ici ; les facilitation des démarches pour le permis S ... Il y a donc aussi cette réalité

là : des gestes d'amour, de compassion et de solidarité, essentiels, qui sont à encourager et à soutenir — Il y a ce monde de beauté, de partage, d'empathie, de respect, d'accueil.

En observant cette réalité et ce monde, nous ne pouvons que dire : oui, le cœur humain est transformable.

« *Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir.* » ... Voilà les paroles que le Seigneur adresse à Abram. « *Pars ...* »

Un des changements les plus marquants de la vie est celui de quitter son pays. Changement de langue, de coutumes et de codes, de nourriture et de climat ...

Bien que nous ne soyons pas des Abram, certain.e.s ont vécu ou pourraient vivre des situations semblables. Actuellement, des millions d'ukrainien.ne.s quittent leur pays, il y a aussi des russes qui quittent leur pays, sans oublier les afghans, les syriens, les érythréens, ... Pourquoi ce bouleversement, cette bifurcation radicale? Pourquoi partir? Pourquoi faut-il que ce soit moi qui quitte! Quitter qui? Quitter quoi?

Lorsque l'on quitte, on est aussi quitté ! ...

Nous préférons que l'on nous dise : que la maladie te quitte, que la pauvreté te quitte, que les soucis, les problèmes et les souffrances te quittent ; que les situations désagréables, difficiles, tragiques qui nous angoissent et nous hantent, que ces choses là nous quittent. Que la violence nous quitte, que la guerre nous quitte, ... , pas moi ... pas l'autre, pas les personnes que nous aimons ... , pas quitter les lieux auxquels nous sommes attachés.

Le changement nous déstabilise et génère beaucoup de stress.

Nous pouvons évoquer - entre autres - 3 types, 3 causes, de changements:

- *Changement subi*: les familles ukrainiennes, syriennes, afghanes, russes, Rohingya,... qui ont dû quitter leurs maisons et tous leurs biens pour rester en vie, pour survivre. Licenciement, ...
- *Changement inévitable*: une situation légale, de normes, une question de santé (amiante). Ou l'on déménage, l'on assainit, l'on répare. Quarantaine, isolement, accueil des réfugiés ...
- *Changement voulu*: déménager, casser des murs pour améliorer l'espace de sa maison, choisir un autre métier, une autre église, changer d'habitudes...

Et bien sûr, il peut y avoir un chevauchement entre ces 3 types. Et il y en a peut-être d'autres ...

Nous avons toutes et tous besoin de rituels, d'habitudes qui rythment notre journée et aident à la stabilité... Nous développons même des automatismes, consciemment ou in consciemment, qui sont difficilement modifiables.

L'Evangile de ce matin nous dit que Jésus fut « transfiguré » devant ses 3 disciples.

Le terme grec traduit par « transfigurer » est (μετεμορφώθη - μεταμορφώω) *metamorpho'o* -qui signifie: changer, transformer, transfigurer, métamorphoser.

Et voici que leur apparurent Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui.

Pierre, le disciple fougueux, direct, entier, engagé, passionné, veut dresser trois tentes : une pour Jésus, une pour Moïse, une pour Elie. Cette proposition, cette idée, peut surprendre.

En fait, l'épisode de la transfiguration pourrait se situer au moment de la *Sukkot*, la fête des tentes (commémorant le temps où les hébreux vivaient sous tentes). Mais pourquoi Pierre veut mettre dans des tentes les 3 personnages?

Parce que le lieu d'une rencontre exceptionnelle reste un lieu où notre mémoire s'est figée en quelque sorte, et devient un lieu de pèlerinage. On a envie de dresser « une tente », là où le spectaculaire s'est déroulé, où l'inattendu a eu lieu. Dresser une tente dans le sens de garder le souvenir d'un événement particulier, d'un vécu mémorable que l'on veut immortaliser, éterniser.

Nous avons besoin de retourner sur les lieux marquants de notre vies, là où nous avons vécu des événements intenses : où nous avons vécus des choses difficiles, ou là où le merveilleux nous a envoûtés, où le fantastique nous a hypnotisés.

C'est ce que Pierre veut faire... Rester là où le spectaculaire a lieu, là où il se passe des choses extraordinaires.

La tente dans l'Ancien Testament est le lieu d'accueil, de rencontre, de repos. Dans la période qui a suivi l'Exode, la sortie du peuple d'Israël d'Egypte, dans le désert, il y avait même le tabernacle, la « tente de la rencontre » où était déposée l'arche de l'Alliance, contenant les tables de la loi.

J'aime bien cette appellation: « *tente de la rencontre* »! Car une des choses primordiales qui caractérise l'être humain est la **rencontre, la relation**. Relation à soi, relation à l'autre, relation au Tout-Autre. — Pour rencontrer l'autre, il faut savoir s'arrêter, prendre du temps.

C'est ce que nous faisons ce matin lors de ce culte, qui est l'occasion de repos, d'accueil, de rencontre de Dieu, temps de communion, de lien les uns avec les autres.

Dans ce temps d'arrêt particulier, le Christ s'est manifesté pleinement à ses amis.

Si nous pensons qu'il faut tout comprendre pour avoir la foi, nous faisons fausse route. Car les disciples, sur le moment, n'ont pas compris grand chose. Il leur a fallu cette voix qui disait: « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le !* ». Cette phrase christologie est là pour leur faire comprendre qu'il était le Messie, l'oint de Dieu, le Fils du Dieu vivant en qui la loi et les prophètes s'accomplissent, le Christ qui redit et manifeste l'Amour de Dieu, qui seul peut vraiment transfigurer le coeur humain.

La transfiguration est donc ce moment de relation véritable qui permet, par le Souffle Saint, de s'ouvrir à l'Amour de Dieu pour toutes et tous, d'ouvrir son coeur et ses sens à la réalité divine.

Parfois on perd l'espoir d'un changement fondamental de l'être humain et du monde : les guerres se succèdent, les puissants poursuivent leur domination, les plus vulnérables deviennent encore plus démunis, le développement et les essais de nouvelles armes se perpétuent ...

En dépit de tout cela, on peut toujours espérer une transfiguration du coeur humain, une métamorphose de notre vie, un changement du monde !

La transfiguration est un appel adressé à chacun de **métamorphoser sa vision** du monde pour voir la beauté de la création, de **transformer son écoute** des autres pour entendre la réalité de chaque personne, de **transfigurer sa sensibilité** pour apprécier les qualités de ses semblables.

Le changement n'est jamais facile, et provoque stresse, tracas, et inévitablement un effort d'adaptation. Mais il contient également nouveauté et beauté et il est indispensable à une vie digne qui respecte et revalorise la dignité de l'autre. Il est indispensable à une vie épanouie, qui respecte la place de l'autre et le lui permette de s'épanouir également.

Dans Romains 5,5 l'apôtre Paul dit : « *l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.* »

Je nous souhaite à toutes et tous, personnellement et en communauté, de laisser l'Amour de Dieu transfigurer nos sens et notre intellect, de métamorphoser notre coeur et notre être, pour recevoir la Vie et la communiquer. Et que les changements et les transformations que nous vivons, nous portent et nous permettent d'aller de l'avant, avec confiance, avec l'aide du Dieu de la vie, du Dieu de tout les possibles. **Amen**